Rapport sur une observation de rupture singulière du Périné, communiquée à l'academie par Mr. Nedey Chirurgien accoucheur à Besançon

n.° 64.x

La rupture complette du Periné, celle de la partie anterieure du Sphincter de l'anus, de l'intestin rectum même, et de la partie Posterieure du vagin ne sont pas absolument dans un Premier accouchement. on a aussi vû ce dernier canal se dechirer dans sa partie superieure près le col de la matrice, et ce viscere même tantot dans un point tantot dans un autre et permettre à quelques uns des membres de l'enfant de Passer dans la cavité abdominale: mais je n'ai trouvé nulle part que le periné se fut dechiré dans son centre, pour le transmettre tout entier au dehors, la vulve et l'anus etant restés intacts, comme on le voit dans l'observation de Mr. Nedey. on auroit peut être lieu de s'en étonner, si, connoissant le mécanisme de l'accouchement naturel, et l'ordre successif du developpement de toutes les Parties que l'enfant doit parcourir, on ignoroit les soins que les accoucheurs instruits donnent à leur conservation, dans le Moment où elles sont violemment distendues Par les efforts de la tête, de même que les manœuvres inconsiderées des sages-femmes ignorantes, qui en repoussant à chaque douleur la commissure Posterieure des grandes lèvres vers l'anus en favorisent la rupture, et celle de l'espace compris entre les deux, mais de sorte qu'elle ne commence jamais Par le centre.

Qu'il me soit permis de faire ici quelques reflexions, qui pourront jetter du jour sur la cause de l'accident qui fait le sujet de l'observation de Mr. Nedey, et faire connoître quelques uns des moyens de Prevenir tous ce qui y a rapport, [comme tous] auxquels on ne fait Pas toujours assez d'attention.

Dans l'accouchement la tête, poussée dans le petit bassin en suivant l'axe du détroit superieur, vient se reposer sur la partie inferieure du sacrum et sur le coccis, qui la dirigent ensuite Par leur pente naturelle au dessous de l'arcade du Pubis. C'est dans ce trajet, toujours beaucoup plus difficile dans un premier accouchement, et surtout quand l'age est deja un peu avancé, que le periné se distend, est Poussé en dehors, et s'augmente en tout sens, si ce n'est dans son epaisseur qui diminue insensiblement. Le periné n'eprouve d'abord ces changemens que Pendant la douleur ou la contraction de la matrice et dès qu'elle est passée il se deprime et rentre dans son état naturel. mais à la fin il reste distendu, recouvrant une grande Partie de la tête ~~qui~~ deja sortie du bassin osseux, et qui lui fait faire une tumeur considerable. C'est dans ce moment que sa largeur égale souvent celle de quatre à cinq travers de doigt tandis

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE
ARC 27 d.52

que la vulve ~~a~~ encore très étroite ne laisse paroître qu'une très petite portion du cuir chevelu
c'est vers l'anus que se passent d'abord les principaux effets des douleurs. à mesure que la tête se
porte en devant, ensuite sur le milieu du periné, et enfin vers la vulve. C'est alors
que la déchirure se fait parce que l'extremité posterieure de la tête venant à s'engager
dans cette partie en écarte violemment les bords et romp le frein, ou la fourchette d'où
la division se propage de devant en arrière avec la plus grande facilité si on ne s'y
oppose à propos.

Rien ne favorise d'avantage cet accident que la flexion des cuisses et leur écarte-
ment dans le moment du passage de la tête; parceque dans cette position les tegumens
du periné et des parties voisines sont très tendus, même dans la femme qui n'est point entre deux
c'est un des inconveniens attachés à la chaise de Deventer et à toutes celles qui y ressemble
il est inevitable dans la position indiquée quand on s'efforce pendant la douleur de
repousser en arrière la commissure posterieure des grandes levres, comme le font la plu-
part des matrones sous le prétexte spécieux d'aider les femmes qui réclament leurs
secours. ~~tandis~~ qu'on le previent presque toujours en tenant les cuisses un peu allongées
et les jambes à demi flechies, et surtout en soutenant le periné du talon de la main
pendant les efforts de la matrice et ceux que fait la femme pour se delivrer plutôt. Precau-
tion d'autant plus nécessaire que le bassin est plus large, parce qu'alors, les
os trop éloignés, ne partageant pas ces efforts, comme ils le font quand ils sont
plus rapprochés, et que le periné les supporte seul.

Ce ne sont pas les tegumens de cette partie qui resistent le plus. C'est une espèce de
corde transversale cachée dans son épaisseur, faisant quelquefois saillie vers l'interieur
à quelque distance de la commissure posterieure de la vulve, et qui paroit formée par les
muscles transverses. Très souvent cette corde casse, et les autres parties restans entières,
on sent dans l'epaisseur du periné une espèce de depression digitale. Quelquefois
cette même corde s'oppose ~~a la dila~~ fort longtems à la dilatation de la vulve
dont elle forme la plus forte commissure. on observe cela, surtout, dans les femmes
qui, ayant deja passé l'age de la jeunesse, accouchent pour la pre. fois. Je l'ai vu resister
pendant plus de six heures dans une femme de 40 ans; au delà de trois, quatre et même
cinq, dans plusieurs, sans qu'il leur fut arrivé ce que j'ai observé le 3. fevrier
1775 sur une autre de trente six ans, d'une constitution très sêche.

Cette femme avoit le bassin si large qu'en peu de minutes la tête vint s'appuyer
sur le periné: mais celui ci, malgré les précautions qu'on prenoit pour l'humecter et le
relacher depuis quinze jours, resista pendant plus de deux heures contre les efforts les
violents. La tête la poussa cependt. insensiblement au dehors, au point que plus de la moitié
de son volume sortie du bassin en étoit enveloppée comme d'une espèce de coëffe.

il avoit

il avoit alors quatre a cinq travers de doigt d'etendue, et la vulve au plus un pouce et demi de diametre. Dans le moment des efforts le centre de cette region étoit très tendu et splendis que le frein n'eparoissoit éprouver aucun tiraillement. remarque que j'ai fait faire plusieurs fois a mes éleves sur d'autres femmes. je Moderai autant qu'il fut en moi la violence de ces efforts en recommandant à la femme de ne point faire valoir ses douleurs (expressions dont se servent souvent les accoucheurs pour engager les femmes a ne pas pousser en bas) et surtout en appuyant sur le periné pour l'empêcher de se porter davantage en dehors, et donner plus de tems à la vulve ~~de~~ pour s'ouvrir. Malgré ces soins je ne pû prevenir une rupture intérieure.

Je soutenois déjà cette partie depuis plus d'un quart d'heure sans la quitter lorsque dans un moment de douleur je sentis sous la main une espèce de dechirement au même instant que la femme crioit <u>quelle se dechiroit</u> je jettai les yeux aussitot sur le periné que je trouvai entier - le frein n'étant encore nullement endommagé. Le tact me fit ensuite decouvrir un endroit plus mince que le reste, et où les tegumens me parurent former toute la substance. c'etoit un peu au devant du centre de cet espace compris entre le frein et l'anus à coté du raphé.

Ce ne fut qu'après cette rupture que le frein eprouva sensiblement les effets des douleurs et que la dilatation de la vulve fit des progrés marqués, mais il se passa encore plus d'un quart d'heure avant que celle ci put donner issue à la tête. pendant lequel tems je negligeai rien de ce qui pouvoit contribuer à la relacher, et ~~je~~ ne cessai de soutenir le periné

après l'accouchement j'examinai cette partie et je vis qu'a peine le frein etoit rompu - mais l'interieur etoit si sensible que la femme ne me permit pas de faire les recherches necessaires pour decouvrir l'etendue de la dechirure. Ce qui me porte a croire que la partie posterieure et inferieure du vagin y a été comprise, c'est que la femme en fut cruellement tourmentée ~~de cette~~ pendant l'ecoulement des lochies, qui durerent fort longtems et qu'elle ne fut entierement exempte de douleurs que cinq ou six mois après.

Quoi que j'aie noté cette observation dans le tems j'avoue que je ne lui ai donné toute l'attention qu'elle me paroit meriter que depuis celle de Mr. Nedey. je ne doutte pas qu'il ne fut arrivé à la femme dont je viens de parler ce qu'il est arrivé sur celle de Besançon dont il nous a fait l'histoire de l'accouchement, si j'eus tenu la même conduite auprès d'elle mais je me suis (peut être) opposé à la rupture centrale du periné, que je ne soupçonnois pas alors pouvoir arriver, en ne voulant eviter que celle qui arrive ~~que~~ trop communement de devant en arriere. Dans celle de Besançon loin d'user de pareilles precautions on n'a fait que ~~la~~ favoriser + par la situation qu'on a donné à la femme

+ cette rupture centrale

quand-

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

quand ce faux besoin d'aller à la garde robe, que nous rapportons à la pression de la tête sur le periné l'a engagé a se mettre sur l'espece de chaise percée dont on a parlé dans l'observation.
Le bassin de cette femme etoit tres large relativement au volume de la tête puisque des foibles douleurs y ont poussé celle ci, et qu'il n'en a falu que deux fortes pour lui faire frayer un chemin libre a travers le periné, a decouvert partout entre les deux colonnes ~~de la chaise~~ et les deux traverses de la chaises. tandis que la vulve, qu'on ne pouvoit ~~alors~~ encore supposer que tres etroite, etoit en quelque sorte boucleé ou barrée par une de ces traverses. ce qui rend l'explication du phenomene tres aisée; puisqu'on scait que l'enfant sort toujours du sein de sa mere par les endroits qui offrent le moins d'obstacles. c'est par cette raison que la matrice se creve quand les voies ordinaires ne sont pas assez libres. que le vagin, les grandes levres et les autres parties se dechirent ~~&c~~.

Tout le monde connoit l'histoire de la belle jument qu'une Reine d'Angleterre avoit fait ~~fit~~ boucler, crainte qu'en devenant pleine, elle ne degenerat de la beauté qui la lui rendoit chere; ~~etc lui~~ elle le devint malgré cette précaution ~~et~~ au moment de mettre bas la vulve étant toujours bouclée le poulain se fit un passage à coté d'une des grandes levres.

L'observation de Mr. Nedey nous paroit plus interessante par la singularité du fait qu'elle presente que par la conduite que le chirurgien a tenu dans le traitement de la plaie. nous croyons que l'academie pourroit en faire usage, si elle publioit un jour ~~le~~ melange d'observations rares qui ont pu lui etre communiquées; et qui ne peuvent trouver place parmi les memoires, étant comme autant de faits isolés.

ce . . Juillet 1778. Baudelocque